



Paris, the 26th of April 2017

Press release

According to the UFE, there is an urgent need to increase human and material resources to ensure customs missions in ports and airports in Europe.

Drawing on a communication from APIT, the Trade Union Association of Portuguese Customs and Tax Officers, the first trade union for the customs and tax personels in Europe alerts the authorities to the increasing inadequacy between the Community requirements stemming from the customs and fiscal tasks carried out by the public administrations of the Member States Members and the human and material resources allocated.

The tragic death of a customs colleague at the beginning of the year, in service at the Lisbon airport, revealed major needs, of which UFE is now echoing.

First, it is essential to adapt the **human resources** (dimensioning of services, training, work regime) to meet the needs of the controls. These human resources must be brought into line with the workload related to the Community obligations and to guarantee a minimum standard in the quality of checks on goods and persons. These means must also ensure the minimum standard for ensuring the safety and health of customs officers in their professional activity.

This also involves **additional recruitment**, as well as the constant adaptation of the initial and continuing training of the agents. In particular, these vocational training courses should be better adapted to the specificities of airport missions and take account of an increasingly tense context with the controlled individuals.

The work regime must then encourage frequent rotation of the control teams and sufficient rest periods. In this respect, it is not normal that changes in airport traffic, in particular extra-Schengen traffic, should not lead to any change in control capabilities or to any additional recruitment. Additional charges should not be managed by extensions of services or reinforcements from other non-specialized customs services, often geographically distant from the airports.

The UFE then draws the attention of the Commission to the need for basic security and customs protection equipment. Is it normal that customs units should not be equipped with defibrillators or trained in first aid, let alone in an airport environment? Is it logical that the privatization of airport or port infrastructure does not allow customs officers to have access to their personal vehicles and to securely access their workplace?

Finally, difficulties are reported across Europe in the case of individual protective equipment (bulletproof vests, defense sticks, adapted weapons) and signaling for customs authorities and border guards (uniforms, distinctive).

UFE, therefore requests the Commission to ensure an audit of the equipment of our colleagues.

Customs Union should be. It is also a condition of security and justice.

At all points in the European customs territory it is essential to have customs officers equipped, trained and recognized and in sufficient numbers to give effect to what a Customs Union should be. It is also a guarantee of efficiency and a *sine qua non* condition for ensuring a European area of freedoms, security and justice.

The UFE will remain vigilant throughout Europe, relaying the difficulties of its members.

Contacts :

Serge COLIN (Président de l'UFE) : (+0033) -6 30 19 46 81

Arnaud PICARD (Président du comité douanier de l'UFE) : (+033) -6 15 32 55 96



Paris, le 26 avril 2017

Communiqué de presse

Selon l'UFE, il y a urgence à rehausser les moyens humains et matériels pour assurer les missions douanières dans les ports et aéroports en Europe

Faisant suite à une communication de l'APIT, association syndicale des agents des douanes et impôts du Portugal, l'UFE alerte les autorités communautaires sur l'inadéquation croissante entre les exigences communautaires découlant des missions douanières et fiscales exercées par les administrations publiques des Etats Membres et les moyens humains et matériels alloués.

La mort tragique d'un collègue douanier en début d'année, en service à l'aéroport de Lisbonne, a révélé des besoins majeurs, dont l'UFE se fait aujourd'hui l'écho.

Il est indispensable en premier lieu d'adapter les moyens humains (dimensionnement des services, formation, régime de travail) pour faire face aux nécessités des contrôles.

Ces moyens humains doivent être mis en cohérence par rapport à la charge de travail liée aux obligations communautaires ainsi que pour garantir un standard minimal dans la qualité des contrôles des marchandises et des personnes. Ces moyens doivent aussi permettre d'assurer le standard minimal permettant de garantir la sécurité et la santé des agents des douanes dans leur activité professionnelle.

Cela passe aussi par **des recrutements supplémentaires**, ainsi que l'adaptation constante des formations initiales et continues des agents. Ces formations professionnelles devraient en particulier être mieux adaptées aux spécificités des missions en aéroport et tenir compte d'un contexte de plus en plus tendu avec les individus contrôlés.

Le régime de travail doit ensuite favoriser des rotations fréquentes des équipes de contrôle et des temps de repos suffisants. A cet égard, il n'est pas normal que l'évolution du trafic aéroportuaire, notamment extra-Schengen, n'amène à aucune modification des capacités de contrôle ni à aucun recrutement supplémentaire. Les charges supplémentaires ne doivent pas être gérées par des prolongations de services ou par des renforts prélevés sur d'autres services douaniers non spécialisés et souvent éloignés géographiquement des aéroports.

Ensuite, l'UFE attire l'attention de la Commission sur les besoins en matériels élémentaires de sécurité et de protection des douaniers. Est-il normal que les unités douanières ne soient pas équipées en défibrillateurs ni formées aux premiers secours, a fortiori en milieu aéroportuaire ? Est-il logique que la privatisation de l'infrastructure aéroportuaire ou portuaire ne permette plus aux douaniers de disposer d'accès pour y garer leurs véhicules personnels, et ce faisant d'accéder de façon sécurisée à leur lieu de travail ?

Enfin, des difficultés sont signalées partout en Europe s'agissant des équipements individuels de protection (gilets pare-balle, bâtons de défense, armements adaptés) et de signalisation pour les autorités douanières et garde-frontières (tenues d'uniformes, galonnage, marques distinctives).

L'UFE sollicite donc la Commission pour assurer un audit relatif aux équipements de nos collègues. En tout point du territoire douanier européen, il est indispensable de disposer d'agents des douanes équipés, formés, reconnus et en nombre suffisant pour donner une effectivité à ce que doit être une Union douanière. C'est aussi un gage d'efficience et une condition sine qua non pour assurer un espace européen de libertés, de sécurité et de justice.

L'UFE demeurera vigilante partout en Europe, en relayant les difficultés de ses syndicats membres.

Contacts presse :

Serge COLIN (Président de l'UFE) : 06 30 19 46 81

Arnaud PICARD (Président du comité douanier de l'UFE) : 06 15 32 55 96